

LE TIARÉ DE TAHITI

I.

La fraîcheur aux pieds d'azur

Descend lentement

Les pentes émeraude du mont Orohena.

Elle s'avance vers ta poitrine de soie

Plus délicate, plus prévenante, plus parfumée

Que les blanches fleurs du tiaré.

II.

Ma princesse souriante,

Mon printemps délicieux !

Ta haute naissance

Fut mille fois confirmée

Par les prêtres solennels du *marae*.

Que scintille le *tapu*,

L'immémoriale

Pierre de fondation

Baignée par les flots du soleil !

Lourdes, odorantes, nombreuses

Sont les guirlandes

Dans les élégantes corbeilles

Tissées d'herbes sauvages.

Et cette infinie mosaïque bleue de la mer,

Ces joyeux reflets de la clarté verte

Fuyant d'île exquise en île exquise

Pour saluer le chant vierge

Des vahinés !

III.

Ineffable mémoire des ancêtres !...

Le premier *arri*, le prince au visage de jade,

Ofa'i Honu de Vavau !

Lignée royale de Havai'i,

Toi, princesse enfant, Hohora'i !

Firiamata-o-Vavau !

Le grand Vavau, le guerrier indomptable,

L'amant indocile des vagues hostiles de l'océan,

Le voyageur couronné d'étoiles fraîches

Et d'écume de narcisses,

Sa frêle épouse, la splendide

Tetuamatatini i Vaeara'i,

Petite-fille de Taaroa-nui-tahi-tumu i Vaeara'i,

Princesse héritière de Hava'i,

Leur fils Te-ohu-mata-tua-o-Hava'i !

La seconde compagne de Vavau,

La douce, la rayonnante To'amu

Qui lui donna, ô bonheur inégalé,

Un deuxième fils,

Mana-tere-i-te-pô.

Le roi Vavau

Qui eut des chapelets d'autres enfants mâles

De femmes fertiles comme la terre des îles,

Tepou et Tu-hoho'i-ru,

Papatea !

Et toi, belle parmi les belles,

Tige gracieuse d'une race splendide,

Te-arii-o-te-ra'i vahine

Qui gratifias le souverain des eaux de trois fils :

Tiihopu, Taehau et Rere-i-hotu.

IV.

Les ancêtres...

Les dieux et les nymphes de la mer

Qui saluent de leurs chants généreux

Les innombrables tribus de poissons !

V.

Et vous poètes qui courez après les ondes

En lesquelles vous cherchez votre image dispersée

En myriades de scintillements !

Caressés par les brises, l'âme frissonnante de joie,

Vous avancez sous l'abondante pluie d'or du soleil

Ou dormez, fatigués d'émotion, souriant à l'éternité,

Sous l'arbre immortel de la lune.

La nuit est votre céleste royaume,

Vous, qui versez les baisers de votre âme

Dans les baisers des songes !

Vous dont la tendresse fluviale

Ouvre les hésitants calices des fleurs

Et fait danser les ruisseaux à l'eau somptueuse

Sur l'armée de galets blancs !

VI.

Ô ancêtres antiques,

Chefs guerriers venus de Havai'i

Pour vous mêlez aux pacifiques habitants de Tahiti,

Les Manahune,
Pères laborieux des Taetaevao.

Ô routes d'eau, ô courants toujours inquiets

Où tant de héros anonymes

Ont pleuré leur chagrin,

Que d'heures, que de jours, de mois, d'années

Ils marchèrent dans leur haute affliction !

Les nuages viennent et s'en vont

Sans laisser de traces dans le ciel !

Scribe palatin, scribe,

Où donc sont les temples élancés de jadis ?

Les feuilles tombent

Et vieillissent les eaux !

Ô légendes, ô *tefaora*,

Oiseau d'eau !

Les constellations qui tournent dans le ciel

Avec les saisons !

Les pleurs qui couvrent de leur rosée salée

Les herbes insouciantes !

VII.

Phare de la Pointe Vénus !

Cascade Vaimahuta !

Source Waima,

Beauté, beauté, beauté...

Beauté qui emporte, qui déporte

Les cœurs !

Les *pahis*, les grandes pirogues doubles

A la proue audacieuse, les *pahis* vagabonds,

Le sable noir, fin comme de la poussière de diamant,

Qui garde dans ses mouvants, dans ses séculaires manuscrits

La magnificence des antiques cérémonies,

Le souvenir heureux des temples entièrement décorés de plumes rouges,

Les symboles et les allégories des poètes,

Gardiens de l'âme humaine !

VIII.

Ô ma princesse d'eau,

Corps nacré à la souplesse des palmiers

Que tord le vent dans sa matinale passion mauve*

Vahiné de mes songes !

Le jour, tu viens vers moi, robe blanche et rubans roses

Contre le bleu léger, le bleu pur du ciel !

Je me regarde dans les lacs de tes yeux grand-ouverts

Et mon visage, transparent d'amour,

Se met à voyager

Parmi les barques lumineuses de tes pensées.

La nuit ! La nuit divine,

Tu étales sur ma poitrine brûlante

La double source de ta chevelure !

La nuit ! Nuit !

Nuit des anges !

Chaude, humide, captieuse, la nuit,

Et caressante comme le duvet doré des oiseaux !

Souffle, souffle, cours, gambade Mara'amu,

Alizé porteur de félicité !

Précipitez-vous, vagues éclatantes de l'océan vert,

Chantez, piaffez, hennissez, cabrez-vous !

□

IX.

Je m'endors,

J'ai encore tout le poids de la lumière dans mon cœur...

Je sais, ô mon Amie, le silence me l'a dit,

Des failles intimes dictent les destins des hommes,

Des interstices du temps naissent,

Grandissent, s'épanouissent nos choix !

Raffinements séraphique de la sensibilité pure,

Hardiesse tropicale de l'âme innocente !

Acuité, clairvoyance, subtilité de l'air

Qui vient revigorer l'intelligence !

X.

Ô très difficile, ô impalpable savoir de l'amour,

Heureuse multiplicité des métamorphoses des cœurs,

Tant que les poèmes jaillissent de mes lèvres,

Tant que mes doigts tremblent d'affection,

Je ne peux pas mourir à toi,

Ô monde !

Non, je ne peux pas mourir !

Venez à moi eaux sans borne,

Hautes marées, sœurs du soleil et de la lune,

Vagues florissantes, ondulantes, heureuse,

Désir toujours plus vibrant de Dieu,

Dieu qui pénètre,

Dieu qui embrasse et enveloppe,

Dieu qui déverse dans chaque mot d'amour,

Dans chaque sourire

Le trop-plein de son Âme !

Temps irréductible,

Faces luisantes, faces changeantes des vents,

Accourez au jour de la naissance

De ma mort !

Athanase Vantchev de Thracy

Paris, décembre 2009

Glose :

Tiaré ou Tiaré Tahiti (*Taraha taiensis*) : littéralement « fleur de Tahiti ». Petit arbuste à fleurs que l'on re

Le tiaré possède **deux** origines : l'une est tahitienne, l'autre est française.

Tahiti : c'est l'île la plus importante de Polynésie française, la Société des Îles de l'océan Pacifique.

L'île fut aperçue par **James Cook** le 19 août 1771. Elle fut nommée **Tahiti** par le capitaine **Samuel Wallis**.

L'île se compose de **deux** parties : **Tahiti Nui** (la partie principale) et **Tahiti Piti** (la partie secondaire).

Tahiti est entourée par **une** zone de récifs.

Histoire : il y a 5 000 ans (3 000 av. J.-C.), des habitants du littoral de la Chine du Sud, cultivateurs

Les **Manahune** furent les premiers habitants de Tahiti.

Mont Orohena (2 241 m) : le mont le plus élevé de l'île.

Marae : temple à ciel ouvert, dont les escales sont en **basalt** (Tahiti) et en **granite** (Piti).

Les ancêtres pour **Vavau (Bora-Bora)** et **Ora-Hono** (Piti) sont **deux** frères (roi) connus.

Il existe encore **Ora-Hono**, un grand temple à ciel ouvert, et **Ora-Tia**, un temple à ciel ouvert.

Vavau fut des généraux **Firimaera** et **Matua** qui ont mis en place le système de **Tapu** (interdiction) et **Maohi** (sacré).

Ces alliances matrimoniales étaient recherchées par les familles régnales des ces deux îles dans le but

